Histoire et Sociétés Rurales, n°33, 1er semestre 2010, 252-254

Compte rendu de Florian Reynaud

Peter MOSER et Beat BRODBECK, Du Lait pour tous. Portrait en images, documents et analyses de l'économie et de la politique laitière en Suisse au 20è siècle, Baden, Hier und jetzt, 2007, 246 p.

Respectivement directeur et archiviste scientifique des Archives de l'histoire rurale suisse, les deux auteurs de cet ouvrage nous livrent un grand travail de documentation et d'analyse sur des archives nouvellement explorées, avec des approfondissements historiques, des découvertes parfois surprenantes et l'ouverture vers de nouvelles pistes de recherche. Tous les secteurs laitiers, de la production de lait à la consommation de ses dérivés, sont abordés ici, plus ou moins en détail. En langue allemand, l'ouvrage original, *Milch für alle*, a été traduit par Bernard Dubuis, François Loppin, Gérard Roulin et Gilles Bolliger.

Les auteurs commencent par étudier le régime laitier, en précisant quels sont les acteurs de cette économie spécifique et quelles sont les luttes qui animent ce secteur. C'est la partie la plus fournie de l'ouvrage, certainement la plus intéressante, la plus novatrice. En rappelant l'évolution de cette économie laitière suisse aux XVIII et XIX siècles, on suit les transformations connues dans le secteur depuis la fin du XIX siècle, jusqu'en 1998. Les points de départ, ce sont la fondation de la société suisse d'industrie laitière (1887) et l'apparition de regroupements indépendants, régionaux et nationaux, d'abord à l'initiative des exportateurs de fromage (1896), près d'un siècle après la création des premières coopératives locales. Le nombre de ces dernières est toujours en croissance jusque dans les années 1950, avant un phénomène d'agrégations régionales et de fusions locales. On entre dans le détail de cette évolution contemporaine, à la recherche des moteurs techniques, puis plutôt financiers, qui sous-tendent cette activité. L'analyse n'oublie pas de pointer les différenciations régionales, selon les types dominants de production, selon la configuration des circuits de négoce. Si le fonctionnement interne des fédérations reste partout la même, il n'en connait pas moins des changements significatifs, prenant de plus en plus un rôle intermédiaire majeur entre producteurs et consommateurs.

Les auteurs montrent bien les différentes logiques qui animent cette économie laitière, avec des luttes entre corporations professionnelles, par exemple entre producteurs et fromagers, ou encore entre fromagers producteurs de lait et fromagers acheteurs de lait, mais aussi avec des luttes interne aux professions, sans négliger le rôle des crises économiques nationales, internationales ou les conséquences des conflits mondiaux.

D'une part, ce sont les «guerres du lait» expression d'usage que les auteurs avouent excessive au vu des conflits qu'elles concernent. Ces conflits sont principalement provoqués par des questions financières, liées aux prix du lait, des questions que les auteurs analysent, d'abord entre 1908 et 1913, avec des pressions de la part des fromagers non producteurs sur les producteurs. On apprécie le nombre de documents, traduits ou non de l'allemand, qui viennent illustrer ce pan de l'histoire économique. Les conflits reprennent en 1930, cette fois d'avantage sur la base de divergences internes aux professions, parfois nous dit-on entre fédérations locales ou régionales et regroupements nationaux ou gouvernement, par exemple à la fin des années 1940. Des conflits inter-régionaux se font aussi jour. Ainsi dans les années 1960, au sujet de la libéralisation du commerce de certains produits, libéralisation qui s'appuie sur certaines innovations liées aux transports, aux conditionnements, aux moyens de distribution nouveaux qui font délaisser la livraison pour l'achat dans des points de distribution. Dans les années 1980, enfin, on suit les préoccupations liées à la production romande de fromage au noir, en protestation contre le contingentement laitier.

La deuxième partie de l'ouvrage est une prolongation de la première, avec des précisions sur les différents régimes de marché connus au XX siècle, sur la formation du prix du lait et l'approvisionnement des villes en lait de consommation. On part d'une situation instable, jusqu'en 1914, et on suit l'évolution de ces régimes, dans le détail, au cours des années 1920-1930, suivant des améliorations organisationnelles, jusqu'à un nouveau régime institué en 1998, dans lequel on retrouve des caractéristiques du début du siècle, mais dans un contexte de production et de consommation bien différent.

La consommation connaît ses révolutions, en termes de distribution. Les auteurs rappellent ainsi qu'une très grande part du lait est livrée, jusque dans les années 1950, par des laitiers paysans locaux, mais aussi par des laiteries plus grandes, en croissance dans les zones urbaines. La collaboration entre producteurs-distributeurs existe au XIX siècle, pour pallier les problèmes de fluctuation entre production et demande, mais on voit des coopératives d'achat se développer au début du XX siècle, à côté de détaillants en beurres et fromages. On précise comment le système de livraison s'est trouvé réglementé à la fin du XIX siècle, dans les années 1930 ou encore dans les années 1950.

Dans les troisième et quatrième parties, Peter Moser et Beat Brodbeck s'attachent à deux autres aspects du secteur laitier, un complément qui rend parfois le plan de l'ouvrage difficile à cerner. En effet, si les chapitres peuvent se lire de manière indépendante, la lecture suivie donne une impression de redites embarrassantes, avec la nécessité d'un assemblage a posteriori par le lecteur, afin de relier certains éléments disparates. Ainsi les précisions sur les processus de production arrivent ici tardivement, et l'on conçoit aisément que l'on est alors devant des informations que l'on aurait apprécié trouver en amont pour mieux comprendre certaines évolutions du marché dans sa globalité. Il n'en reste pas moins que les explications données sur les différentes étapes de production des beurres et des fromages, sont particulièrement limpides, synthétiques et bien construites.

Là, encore, on peu regretter que l'approche soit déconnectée des deux premières parties de l'ouvrage, mais les auteurs nous donnent un tableau de l'évolution de ces productions et de leur marché, avec une prolongation logique vers l'économie de la poudre de lait et du lait condensé, développée à partir des années 1860 mais en croissance au XXème siècle avec les progrès de la conserverie, avec une concurrence, ensuite, des pays nordiques, et enfin la suprématie, en Suisse, de la poudre de lait, qui s'impose sur le lait condensé dans les années 1930.

Standardisation des qualités (depuis le XIX siècle), développement des contrôles (années 1830) et des formations professionnelles (années 1870), ou encore création de bases juridiques (début du XX siècle): tous les aspects d'une évolution des pratiques et des techniques sont prises en considération, et ce sentiment d'exhaustivité fait mieux comprendre les difficultés d'exposer le tout dans un plan linéaire et fluide.

Enfin, la quatrième partie étudie sommairement le pôle publicitaire, depuis la création de la Commission laitière suisse (CLS), en 1922, qui institutionnalise les activités publicitaires, ensuite avec une Centrale de propagande de l'économie laitière suisse (CPEL), indépendante en 1951. Evoquer ces planches publicitaires en couleurs est une occasion de saluer la richesse de l'ouvrage en illustrations, au-delà de narrations et d'analyses claires et bien construites. Le format, proche de l'A4, permet de mettre en valeur plus de 150 documents, autant de documents numérisés que de photographies qui donnent tous un témoignage précieux sur cette histoire parfois immédiate. […]